

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 45 (2016)

Artikel: Conrad Gesner et les herbes noctiluques
Autor: Goupil, Tony
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1098983>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Conrad Gesner et les herbes noctiluques

Gesner, en sa qualité de savant polymathe, est l'auteur, en 1555, d'un singulier traité sur les herbes appelées « lunaires » et plus largement sur la luminescence des plantes. Publié à Zurich, cet opuscule, qui ne fait qu'une cinquantaine de pages, porte le titre à rallonge (comme l'affectionnent les auteurs de la Renaissance) de *De raris et admirandis herbis quae sive quod noctu luceant, sive alias ob causas, lunariae nominantur commentatoribus : & obiter de aliis etiam rebus quae in tenebris lucent* (Sur les plantes rares & admirables appelées lunaires, soit parce qu'elles brillent pendant la nuit ou pour toute autre raison, et aussi sur d'autres choses qui brillent la nuit). Il s'agit plutôt d'une histoire des plantes lumineuses ou d'un répertoire des herbes lunaires et des plantes phosphorescentes que d'un traité de botanique pure. En effet, Gesner mentionne ces plantes plus ou moins réelles, plus ou moins fabuleuses, sans nécessairement accorder de crédit à leur existence. D'ailleurs il affirme ne pas avoir vu toutes ces plantes par lui-même. En somme il décrit ces plantes plus qu'il ne les classe ou identifie.

Cette petite étude que nous a dressée Gesner se divise donc en deux grandes parties. Le début de l'œuvre est le plus anecdotique (il se concentre principalement sur les lunaires mystérieuses et mythiques dont on ne sait si leur existence est avérée) ; la deuxième moitié de l'œuvre ressemble plus à un traité de botanique, où Gesner cherche à établir un portrait réaliste de ces plantes lunaires agrémenté, pour certaines, d'une planche gravée les représentant. Gesner semble dans cette deuxième partie, suivre une méthodologie plus rigoureuse, en suivant quasiment toujours un schéma précis. Ce schéma canonique se compose comme suit : d'abord les différents noms que porte la plante (dans diverses langues étrangères), son lieu de pousse, puis sa description botanique (tige, feuilles, racine...) et pour terminer, ses utilisations médicinales.



Figure. Illustration de la *Drosera*, tirée du traité de Gesner (version de 1555, imprimée à Tiguri).

Le traité est entièrement rédigé en latin, ce qui explique qu'il est beaucoup moins connu que les autres, puisque difficile d'accès et de compréhension. D'ailleurs dans les index bibliographiques anciens, ce traité est toujours perçu comme rare. On trouve souvent ce livre référencé sous le titre abrégé *De luminaris herbis*. Je me propose de donner un avant-goût de la richesse de ce traité, sans plus de prétention.

Conrad Gesner mentionne plusieurs plantes lumineuses qui n'ont pas été identifiées botaniquement de manière certaine (même si des essais d'identification ont été proposés par plusieurs chercheurs). C'est ainsi qu'il consacre un passage à la *Cynospastus* qui brille au milieu de l'obscurité, à l'herbe Baara, une plante de Judée capable de rayonner la nuit, au *Nyctegreton*, qui, séché au clair de lune, émet un fort rayonnement la nuit. Il consacre encore quelques lignes à l'herbe *Selène* qui dépend de l'astre lunaire, au groupe des *Aglaophotis* (terrestre et marine) qui comme leur nom l'indique (du grec *aglaos* : brillant) luisent la nuit, puis à la *Thalassegle*, une herbe aquatique qui brille dans l'eau. Gesner consacre enfin un paragraphe à l'Étoile de terre, une herbe se nourrissant des rayons de lune afin de s'ouvrir la nuit et de scintiller comme une étoile ; un autre aux différentes Lunaires (la petite et la grande).

Le savant suisse ne mentionne pas seulement les plantes qui émettent de la lumière, il parle également des plantes qui ont une couleur « de feu ». Enfin dans ce petit traité, le lecteur pourra découvrir des anecdotes pour le moins surprenantes comme celle sur le *drosera*, plante carnivore qui est appelée par Gesner *Lunaria*, car la rosée présente sur la plante ne se trouve jamais consommée par la chaleur solaire (figure).

L'opuscule de Gesner est d'une lecture très agréable (une fois passé l'obstacle de la langue latine) pour quiconque s'intéresse à la mythologie botanique, ou bien au phénomène de la phytoluminescence. Ce rapide résumé du traité que j'ai dressé ici permet de découvrir une autre facette de Conrad Gesner : celle d'un compilateur à l'affût des bizarreries de la nature. Je laisse le soin au lecteur d'explorer plus avant ce traité, unique en son genre et « original », dans l'œuvre de Gesner.

Tony GOUPIL